

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Band: 5 (1893)
Heft: 5

Artikel: La photographie et ses applications à l'art militaire
Autor: Bennati, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524942>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La photographie et ses applications à l'art militaire.

(Suite et fin.)

V

La photographie dans les travaux topographiques militaires.

On raconte qu'un dilettante photographe accompagnant l'armée anglaise en Crimée avait logé son matériel dans 36 caisses ; chaque voiture n'acceptant que six caisses au plus, il en était résulté un véritable convoi... Cette seule circonstance rendait impossible alors l'emploi pratique de la photographie en topographie militaire. Mais aujourd'hui qu'on a tout simplifié, diminué, condensé, il est impossible que l'officier chargé d'un travail topographique ne s'adresse pas à la photographie pour soulager sa mémoire et faciliter son travail. En ce qui concerne les travaux topographiques militaires à exécuter en temps de paix, ils consistent à déterminer aussi exactement que possible quels seront les moyens de défense d'un ennemi futur, quelle est la nature, l'importance de ses travaux de fortifications, la forme, la configuration des terrains environnants, de telle sorte qu'au moment de la guerre, on peut en toute connaissance de cause adopter un plan de campagne. Le crayon d'un habile dessinateur peut suffire à la besogne, mais bien mieux encore le travail si rapide et si sûr de la chambre noire. Seulement c'est dans l'un et l'autre cas un jeu qui n'est pas sans danger. Si le gendarme s'inquiète du touriste ou de la miss qui dessine d'après nature, il doit bien autrement se méfier à la vue de l'appareil instantané qui dans une fraction de seconde mettra sa vigilance à néant. Au reste, entre l'appareil carrément braqué vers un fort et la

besace du moine quêteur qui recèle l'invisible instrument, toutes les nuances sont possibles, toutes les ruses sont à craindre, et, disons le mot, s'exécutent.

Le problème cherché est complètement résolu quant à la question des appareils et des procédés de développement. Maintenant, grâce aux modifications apportées, tout homme à cheval pourra se servir de l'un ou l'autre des ingénieux appareils construits et remplaçant les plaques par des pellicules, il n'aura plus la crainte de rapporter des clichés brisés. Le transport de tentes-laboratoire est également chose aisée aussi bien que le matériel nécessaire aux opérations de tirage. Avec les nouveaux papiers sensibles, la lumière artificielle peut aisément remplacer la lumière du jour, de sorte qu'aucune perte de temps n'est à craindre pour les cas de force majeure, comme il peut s'en présenter souvent dans la photographie militaire.

Outre l'évitement d'une grande perte de temps, la photographie a encore sur le crayon l'avantage de découvrir et fouiller les moindres détails qui auraient échappé à l'œil le plus exercé, et cela pour la topographie est d'une importance capitale ; cette raison seule rendrait indispensable l'emploi de la photographie.

Il n'est pas rare qu'une patrouille de cavalerie réussisse à pénétrer à travers les rangs ennemis. Quels immenses services peut alors rendre la photographie dont ferait usage un officier entreprenant !

En Angleterre, la question d'introduire la photographie dans les opérations de guerre a été sérieusement examinée. L'Allemagne n'est pas inactive, et en France cette innovation a été introduite déjà depuis quelque temps, ainsi que le communique le major Legros dans son ouvrage nouvellement paru. Une nouveauté qui augmentera beaucoup l'importance de la photographie dans la topographie mili-

taire, est la « téléphotographie » sur la théorie de laquelle le professeur Golfarelli a publié dernièrement un important ouvrage. Avec des changements appropriés au système optique photographique, il est possible d'obtenir à la chambre noire une image agrandie permettant de distinguer des détails qu'on ne verrait pas, même en se servant d'une longue vue. Les résultats obtenus jusqu'à présent manquent encore de perfection, mais sous peu on l'obtiendra. La question est étudiée par des hommes compétents comme Dallmeyer, Janot, de l'observatoire de Paris, Dr A. Miethe, à Berlin, et enfin du professeur Golfarelli. Le succès est donc assuré.

L. BENNATI, capitaine d'artillerie.

(*Rivista di artiglieria e genio*, traduit pour la *Revue de photographie*.)

Collage des épreuves.

Je lis dans le journal *Photographische Notizen* un article sur le moyen de coller les épreuves, et je trouve que l'auteur est dans le vrai quand il dit que l'exécution de la colle d'amidon est particulièrement difficile. Je puis dire moi-même qu'il ne m'est jamais arrivé de la réussir.

En revanche, je colle depuis plusieurs années mes épreuves avec de la gomme arabique et jusqu'à présent ce procédé m'a fort bien réussi. Moyennant un peu de soin et de peine chacun peut arriver à ce résultat. Voici la manière de procéder qui, selon moi, est la meilleure.

On prend de la gomme arabique pure en gros morceaux, sur laquelle on verse de l'eau distillée contenant 5 à 10 cc. par litre de carbol concentré. On agite continuellement avec